



Prix Passerelle 2015 der Berner Stiftung für Radio und Fernsehen

Emission radio Kontext: „Die zerrissene Schweiz“ de Felix Münger, diffusée le 8 – 9 – 2014

conjointement avec:

Emission TV Mise au point: „Do you speak swiss?“ de Raphaël Guillet, Yves Dubois, Elodie Steen, Philippe Combes, Christine Brunner, Didier De Giorgi, Benoît Mayer, diffusée le 24 – 8 – 2014

Laudatio von André Monnier, Mitglied der Jury

L'émission de Felix Münger met en perspective la situation intérieure de la Suisse pendant la **Première Guerre mondiale**. Dès l'ouverture des hostilités, la Suisse par son gouvernement notifie aux belligérants sa volonté de neutralité. Celle-ci sera d'ailleurs mise en doute par l'étranger à plusieurs reprises.

Cependant ce pays neutre souffre d'un clivage malsain entre Suisse alémanique et Suisse romande. En grande majorité, la population de ces régions prend parti pour les nations dont la langue et la culture correspond à la leur. La brisure se produit le long de la frontière linguistique. La presse écrite s'agite de part et d'autre. Les émotions sont attisées par la propagande de guerre des puissances européennes qui s'affrontent. De tendues qu'elles étaient, les relations entre les parties du pays deviennent orageuses à certains moments! Le Conseil fédéral fait élire à la tête de l'armée un officier-général dont on connaît la sympathie et les liens avec l'Allemagne: Ulrich Wille. Dès l'élection du général, un „fossé“ entre Romands et Alémaniques va se creuser. Il affectera lourdement le climat politique tout au long de la guerre alors que le gouvernement tente de calmer les esprits - même en sanctionnant certaines diffamations. Ces efforts sont restés sans succès.

L'émission illustre cette mésentente intérieure par trois faits marquants, dont deux incidents qui ont tout particulièrement envenimé le climat déjà très tendu entre confédérés:

- le discours prononcé par un écrivain-poète qui jouit alors d'un prestige certain: Carl Spitteler, plus tard Prix Nobel de littérature. Cette intervention aurait pu être libératrice pour le respect mutuel et la compréhension réciproque des Suisses...
- les agissements de deux colonels du service des renseignements qui transmettent régulièrement des documents confidentiels, voire secrets aux représentants allemands à Berne. Les militaires et les civils tergiversent; finalement un procès pénal devant une Cour civile (!) a lieu. Les deux officiers sont acquittés...
- le „crash“ d'un conseiller fédéral fort doué, mais dont le travail en équipe n'est pas le côté fort. Ce magistrat est confondu, puis désavoué par ses collègues pour s'être compromis dans une tentative secrète de médiation en vue d'une paix séparée entre les Empires de Russie et d'Allemagne. Cette affaire, évidemment contraire aux obligations de la neutralité, fait beaucoup de bruit. La presse internationale, le „Times“ de Londres en tête, s'en mêle. En cet été 1917 certains dénoncent à ce propos un „scandale suprême“. Le débat au Conseil national devient houleux. Le magistrat fautif, - Arthur Hoffmann, se voit contraint de démissionner.

L'affaire dite des colonels, puis surtout l'affaire Hoffmann causent en Suisse romande une colère toujours croissante; ça et là des désordres éclatent. En même temps l'irritation de la Suisse allemande contre les excès de langage d'une partie de la presse romande va grandissant. L'agitation est à son comble. Mais les autorités civiles, cette fois, agissent vite. L'Assemblée fédérale procède à l'élection d'un successeur au Conseil fédéral – le Genevois Gustave Ador, entre autres président du CICR. Il reprend le département des affaires étrangères. Avec Ador la Suisse romande se voit attribué un second siège à l'exécutif. Ce fait et la personne du nouvel-élu calme enfin la situation intérieure. Mais alors que disparaissent peu à peu ces divisions à la fois „culturelles“ et hautement politiques, s'annonce déjà un grave conflit social (grève générale et interventions de l'armée!) qui lui aussi menacera l'unité intérieure du pays.

L'un des points forts de l'émission lauréate est la présentation d'extraits bien choisis du discours prononcé par Spitteler à Zurich en 1914. L'écrivain s'adresse certes à un public restreint de notables. Mais son discours courageux et très soigneusement préparé est largement diffusé dans la presse. Il s'intitule: "Unser Schweizer Standpunkt". (Il n'en existe d'ailleurs aucun document original sonore. Pour les besoins de l'émission quel-qu'un d'autre lit les extraits.) A un moment où l'incompréhension des Suisses entre eux était quasi totale, l'auteur voulait procéder à une sorte d'examen de conscience. Il voulait rendre les Suisses attentif au danger qu'il y avait à manifester en pleine guerre sans aucune retenue ses sentiments de sympathie pour l'une ou l'autre des nations voisines. Il voulait qu'on respecte la stricte neutralité – tout en évitant la contrainte individuelle allant dans le sens d'une

neutralité d'opinion. Mais au fond, quel a été l'effet produit par ce discours dans l'atmosphère survoltée d'alors? Interrogé, le journaliste Christophe Büchi (NZZ) pense que l'impact *réel* du discours n'a pas été bien grand. Toutefois la presse allemande a fortement réagi contre certains passages critiques du fameux discours (flagrant mépris de la neutralité belge!). Et par la suite, les livres du poète ont presque totalement disparu des librairies en Allemagne...

En conclusion: Felix Münger a pour moi le mérite d'avoir fait resurgir par son émission-radio, diffusée sur SRF 2 dans le cadre de la série „**Kontext**“, des évènements qui ont pratiquement disparu de notre mémoire collective. En relation avec l'actualité, il dit lui-même qu'un certain équilibre et une bonne entente entre confédérés ont pour la Suisse une „importance existentielle“. Cette bonne entente pluriculturelle n'a de loin pas toujours été celle qu'on se plaît à évoquer lors de festivités patriotiques... Il s'agit enfin de souligner que l'année passée, bon nombre de médias se sont consacrés à des aspects de la Guerre de 14/18 fort divers. Et c'est dans cet effort collectif remarquable que le con-texte de „la Suisse déchirée“ a mérité une place de choix.

Pour consulter d'autres émissions sur la Guerre 14/18 voir:

<http://www.srf.ch/kultur/im-fokus/der-1-weltkrieg>; et surtout: <http://www.rts.ch/la-1ere/programmes/le-12h30/6027570-le-12h30-du-02-08-2014.html#6027556>

[interview du prof. M. Cerutti par RTS la 1ère, émission „12h30“];

Sur Spitteler voir aussi: <http://www.srf.ch/kultur/im-fokus/der-1-weltkrieg/carl-spitteler-der-vergessene-mahner>